

quadrille, qu'un bruit d'enfer accompagné d'un cri furieux se fait entendre, tout le monde se lève, c'est une bataille, s'écrie-t-on qui commence, les dames effrayées et tremblantes prennent la fuite, et les hommes s'en viennent avec des yeux pouchés, des nez aplatis, se promettant bien de ne plus jamais y aller, ne me parlez donc point de ces bals. Ce qu'il me faut à moi, ce sont les Patins, là est l'amusement, là est le vrai plaisir, vous rappelez-vous lecteurs et vous charmantes lutrices qui avez eu la patience de me lire, vous souvient-il de ces belles soirées passées en plein air sur la glace c'est que ces parties étaient de mode l'hiver dernier. Comme l'on s'amusait bien n'est-ce pas? Cef hiver il faut que tout le monde patine, malheureusement St. Roch, n'a pas de skating-Ring, et parfois le temps ne permet pas non plus ces exercices en plein air. C'est singulier que personne n'ait eu l'idée d'en construire un dans le courant de l'été, pourtant celui-là eût été certain de faire un beau bénéfice et de voir son entreprise couronnée d'un plein succès.

Espérons, cependant que bientôt il en sera construit un pour cet hiver ne fut-il que temporaire?

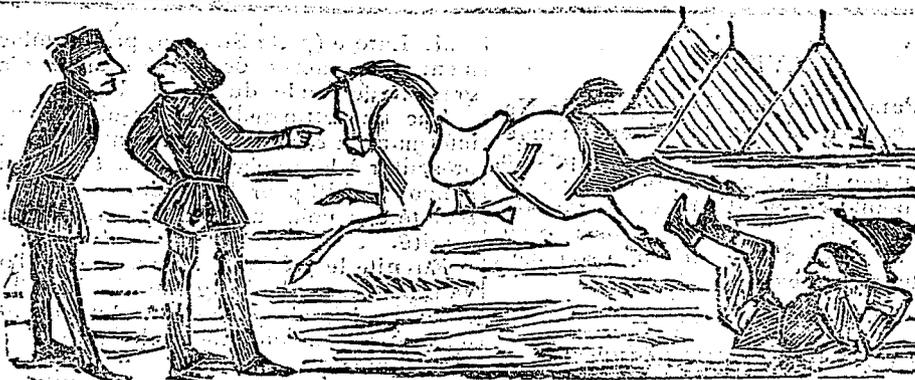
CRI-CRI.



La vignette ci-dessus représente M. Tôt prodiguant sa charmante voix dans les salons, où nos charnantes demoiselles restent fascinées en entendant ce beau Coq du Village, il faut le voir, l'entendre pour juger son chant harmonieux qu'il sait si bien détacher de sa poitrine d'Hippopotàme.

UNE BONNE RÉCEPTION A L'HOTEL ST. LOUIS RUE ST. GABRIEL A MONTRÉAL.

M. Longpré propriétaire du dit établissement, s'est rendu coupable envers un de nos concitoyens, d'un acte de brutalité sans exemple, d'un manque de courtoisie dont nous croyons devoir informer le public, afin qu'à l'avenir de semblables faits



Une scène au camp de l'Apraie.

Un Cadet à son camarade, dis-donc Ti Jos. où donc est notre Lieut. Col. Suzor. Ti Jos. sur le dos là bas, les jambes en l'air? pas bête le cheval.

ne se renouvellent plus. Voici les faits tels qu'ils se sont passés; il y a quelques jours, un marchand de Québec s'étant rendu à Montréal pour affaires, fit rencontre pendant le trajet d'un jeune homme qui se proposa de lui indiquer un hôtel à leur arrivée, en effet l'un et l'autre se dirigèrent vers l'hôtel St. Louis, où ils soupèrent, s'étant absenté après le repas, à sa rentrée il demanda au garçon pour lui indiquer sa chambre, lorsque survint M. Longpré, furieux comme une bête fauve, disant que son établissement ne possédait aucun garçon, que le jeune homme auquel il venait de s'adresser était tout simplement son neveu, et qu'il n'entendait pas qu'on lui parlât de la sorte ce à quoi ce monsieur répondit, qu'il l'ignorait complètement, et qu'il regretait infiniment que ce jeune homme n'eût pas ses titres et qualités inscrits sur le dos.

Cette petite plaisanterie ne fit qu'augmenter la colère de M. Longpré à un tel point qu'il dit à ce Monsieur qu'il pouvait partir sur le champ ce qu'il fit immédiatement en remerciant M. Longpré de ses gentillesses et de ses manières polies.

M. Langlais est marié, cela n'a du surprendre personne attendu que ce M. nous le promettait depuis long-temps. Pour se dédomager sans doute du trouble que cela a du lui causé, il s'est fait publier Scieur.

Nous savons bien que sous certains rapports il mérite assez bien ce titre, mais nous croyons aussi qu'il est du devoir de la Scie de faire remarquer à ce M. qu'il est du dernier ridicule quand on veut faire de l'embarras et trancher du grand ton de présider à un diner en queue de chemise et de donner un spectacle à la fenêtre dans cet état un jour de noces au rixe même d'en contracter un rhume.

M. Langlais part demain pour St. Pacôme. L'or subit une baisse considérable, l'argent se maintient au pair.

Le déménagement du gouvernement est à peu près terminé. La bibliothèque est complètement encaissée, les livres de la bibliothèque, les documents publics et les livres des divers départements sont en route pour la nouvelle capitale. Il ne

reste plus, nous informe Cri-Cri, qu'une caisse à terminer, où devra être placé le pieux couvre-chef d'antique mémoire d'Hector Langevin, trente-six ouvriers mettront la dernière main à l'œuvre, ce cas que dévinse sera emballé demain au matin à dix heures et on procédera à l'embarquement de la caisse contenant ce sublime talisman à quatre heures de l'après-midi. Un vapeur a été loué spécialement pour le transport de cette relique sainte, que devront accompagner Sir Belleau et les hon. MM. Macdougall et Langevin, restés à Québec exprès pour en surveiller le déménagement. Le public est respectueusement invité à se transporter sur les rues ou doit passer le ca. que bém d'Hector.

AVIS

M. Laurent Polino a l'honneur d'informer le Public de Québec, qu'il donnera des lectures sur la manière d'élever les enfants, M. Polino, prévient le public que si, il est bien encouragé, sa bonne femme s'engage à montrer la manière de faire le savon.

Savon dit la Chaudière, au Palais en face du marché aux animaux.

AVIS.

Nous prévenons le public que M. Augustin Martel, maison de pension à la Base Ville est le plus grand bavard, le plus médisant et le plus hypocrite que l'on puisse rencontrer; et que s'il ne cesse de courir de l'un à l'autre méprisant tout le monde, nous donnerons un compte rendu de sa conduite, particulièrement sa manière de marchander les fruits aux cabanes.

Communiqué.

Nous apprenons avec peine que M. Xavier Bois (*Pas de calvaire*) a fait une grande perte au dernier incendie chez M. Trudelle. M. Bois n'était pas assuré, messieurs les assureurs ne trouvant pas son assortiment d'asser de valeur M. Bois a pu cependant sauver son accoutrement de chasseur M. Bois ne monte pas à Ottawa cet hiver ne pourra se détacher de Québec.

La Scie Illustrée est à vendre chez M. Wm Dolton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.